



A la deuxième semaine du ramadhan

# Les prix continuent de flamber sur les marchés

Page 3

# LE JOUR

## D'ALGERIE

### Arrestation de terroristes et démantèlement de réseaux de soutien L'ANP se dresse en rempart contre le terrorisme

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4784 - Dimanche 19 mai 2019 - Prix : 10 DA

Page 24

Avec une consommation qui triple durant le ramadhan

# Réapparition des files d'attente pour un sachet de lait

Page 3

## Si l'offensive sur Tripoli devait échouer

Par Mohamed Habili

**L'**offensive sur Tripoli de l'Armée nationale libyenne obéissant aux ordres du maréchal Haftar, mais relevant politiquement du Parlement de Tobrouk, ce qu'on a tendance à passer sous silence, a si peu avancé depuis son lancement qu'on se demande si en fait elle n'a pas échoué, et si la phase suivante n'est pas celle du retrait de l'ANL aux positions d'où elle était partie le 4 avril dernier. Bien entendu, rien pour le moment ne permet de tirer cette conclusion. Rien sinon le fait qu'on semble unanime à penser que cette offensive a été conçue pour se faire à grande allure, autant dire en un tour de main, et pour donner lieu à un minimum de victimes civiles et de destructions matérielles. Ce n'était d'ailleurs qu'à ce prix qu'elle était assurée de ne pas être condamnée par la communauté internationale. Il fallait pour ainsi dire que la capitale libyenne soit prise par surprise, ou dans son sommeil, en tout cas avant qu'elle n'ait pu organiser sa défense. Quelques jours seulement, pensait-on, devraient suffire à cette tâche. Mais comme Tripoli a eu le temps de se réveiller avant de diriger ses troupes vers là où l'assaillant était apparu, ce qui devait être une rapide promenade de santé a pris une autre tournure. Résultat : un mois et demi après son lancement l'offensive est toujours bloquée aux abords sud de la ville, à croire qu'elle n'a fait aucun progrès depuis le premier jour. Quoi de plus naturel dans ces conditions que de voir l'émissaire onusien, Ghassan Salamé, revenir à la charge avec son projet de réunir les principales factions libyennes pour leur faire tenir ce même dialogue national prévu dans Ghadamès, pour les 14 et 15 avril, que l'offensive sur Tripoli a fait capoter ?

Suite en page 3

## Appel de Taleb Ibrahim, Ali Yahia et Benyelles

# Report des élections et dialogue à initier par l'armée



Trois anciens ministres, mais à des époques différentes, Ahmed Taleb Ibrahim, Ali Yahia Abdennour et Rachid Benyelles, personnalités en retrait de la scène politique mais s'exprimant « quand il le faut », ont rendu public hier un communiqué contenant des propositions de sortie de crise, appel fortement imprégné d'un souci de dialogue et de consensus. Lire page 2

Suivi ministériel conjoint Opep et non-Opep

## Ouverture aujourd'hui de la 14<sup>e</sup> réunion du comité JMMC

Page 2

Ramadhan / Célébration

## Le patrimoine culturel des wilayas de l'Ouest s'invite aux « Nuits d'Alger »

Page 13

Appel de Taleb Ibrahim, Ali Yahia et Benyelles

# Report des élections et dialogue à initier par l'armée

■ Trois anciens ministres, mais à des époques différentes, Ahmed Taleb Ibrahim, Ali Yahia Abdennour et Rachid Benyelles, personnalités en retrait de la scène politique mais s'exprimant «quand il le faut», ont rendu public hier un communiqué contenant des propositions de sortie de crise, appel fortement imprégné d'un souci de dialogue et de consensus.

Par Nadjib Stambouli

Le texte, dont les auteurs avaient déjà donné l'alerte en octobre 2017 sur le maintien au pouvoir de Bouteflika, commence par saluer les millions d'Algériens qui depuis le 22 février sont sortis dans les rues de l'ensemble des grandes villes du pays. Le communiqué évoque ces marches en termes élogieux : «Par leur caractère massif et strictement pacifique, les manifestations grandioses de ces treize dernières semaines ont forcé l'admiration du monde entier et nous ont rendu notre dignité trop longtemps bafouée, comme elles nous ont permis de recouvrer notre fierté d'appartenir à une grande nation». Le communiqué, intitulé «Appel pour une solution consensuelle», même si l'on peut regretter des formules telles que «vie végétative» ou «moribond» pour décrire l'état de santé du Président déchu, est empreint de sérénité, ce qui n'est pas synonyme de complaisance envers un pouvoir qui a «longtemps bafoué notre dignité». Revenant sur les manifestations qui ont «contribué à renforcer l'unité nationale et la volonté de vivre ensemble, quelles que soient nos différences politiques, et nos sensibilités culturelles ou doctrinaires», les signataires appellent à une transition courte. Pour ce faire, ils puisent dans un registre rassembleur en déclarant : «Les manifestants dont le nombre a atteint des sommets historiques, exigent maintenant l'instauration d'un Etat de droit et d'une véritable démocratie, en passant préalablement par une période de transition de courte durée, conduite par des hommes et des femmes n'ayant jamais appartenu au système profondément corrompu des vingt dernières années». Ensuite, ils esquissent les contours de la transition en y injectant une charge politique : «Cette période est nécessaire pour mettre en place les mécanismes et dispositions permettant au peuple souverain d'exprimer librement et démocratiquement son choix à travers les urnes – un processus qui va dans le sens de l'histoire, et que rien ni personne ne saurait arrêter», avant d'ajouter, concernant la date du scrutin présidentiel : «Porteuse de graves dangers dans une situation régionale tendue, la situation de blocage à laquelle nous assistons par le maintien de la date du 4 juillet ne pourra que retarder l'avènement inéluctable d'une nouvelle République». Encore une fois, l'argument est un retour sur les revendications citoyennes : «Car comment peut-on imaginer des élections libres et honnêtes alors qu'elles sont d'ores et déjà rejetées par l'immense majorité de la population parce qu'organisées par des institutions encore aux mains de forces disqualifiées, opposées à tout changement salutaire ?» Sur la base du constat sur la situation de crise, Taleb, Ali Yahia et le général à la retraite Benyelles concluent par l'appel au dialogue à nouer par l'armée, qu'ils avaient décrite comme «l'institution la moins dépréciée du pays» dans leur communiqué de 2017, qu'ils citent comme référence en fidélité à leur précédent engagement. Le texte se termine sur cet appel : «Nous, signataires de la déclaration du 7 octobre 2017 ainsi que du présent appel, demandons instamment au commandement de l'ANP de nouer un dialogue franc et honnête avec des figures représentatives du mouvement citoyen (hirak), des partis et des forces politiques et sociales qui le soutiennent, afin de trouver au plus vite une solution politique consensuelle en mesure de répondre aux aspirations populaires légitimes qui s'expriment quotidiennement depuis bientôt trois mois». Ce document, qui a au moins «le mérite d'exister» selon la formule consacrée, répond en tout ou partie à une demande de plus en plus pressante des citoyens, dont la grande majorité regrette que son engagement protestataire exprime chaque vendredi ne trouve pas assez d'écho auprès de la classe politique, dans sa frange crédible et qui ne soit pas inscrite dans le mot d'ordre «yethnahaw ga3». Le fait que ces trois personnalités, par-delà les cri-

tiques éventuelles qui pourraient être adressées à chacune d'elles prise isolément, prennent leurs responsabilités pour la deuxième fois en deux ans, d'une part, et de l'autre, vu qu'elles ne demandent rien en termes de carrière politique ou de privi-



lèges de pouvoir, les rend plus audibles auprès de l'opinion publique. Ce crédit accordé aux signataires, qui augure d'une suite favorable à l'initiative, tient aussi au fait que les manifestants, autant dire l'ensemble du peuple algérien, ne peuvent être

indifférents en voyant dans cet appel que leurs propres revendications ont été prises en considération pour le report des élections et pour un dialogue d'où émaneront ceux qui animeront la transition.

N. S.

Suivi ministériel conjoint Opep et non-Opep

## Ouverture aujourd'hui de la 14<sup>e</sup> réunion du comité JMMC

Mohammed Arkab, ministre de l'Energie, prend part aujourd'hui à la 14<sup>e</sup> réunion du Comité de suivi ministériel conjoint Opep et non-Opep (JMMC) qui se déroulera à Djeddah, Arabie saoudite. Cette rencontre du panel ministériel regroupant les principaux producteurs de l'Opep et non membres de l'Opep, notamment l'Arabie saoudite et la Russie, connue sous le nom de JMMC, intervient face aux inquiétudes d'un marché tendu, les exportations de pétrole iraniennes étant susceptibles de chuter davantage en mai, et les expéditions en provenance du Venezuela pourraient diminuer davantage dans les prochaines semaines en raison des sanctions imposées par Washington. La contamination pétrolière a également contraint la Russie à interrompre les flux le long de l'oléoduc Droujba – un vecteur essentiel du pétrole brut en Europe de l'Est et en Allemagne – en avril dernier. La suspension, dont la durée reste incertaine, a laissé les raffineurs se démener pour trouver du ravitaillement.

A la veille de cette réunion, s'exprimant dans la capitale saoudienne, Djeddah, Khalid al-

Falih, ministre saoudien de l'Energie, a déclaré que l'Opep répondrait aux besoins du marché pétrolier, mais qu'il n'était pas sûr qu'il y ait une pénurie de pétrole avec des données, notamment des Etats-Unis, montrant toujours des stocks bâtissant.

A ce titre, relevant que la production (de pétrole) ne serait pas prise avant la fin juin, date à laquelle le groupe doit se réunir, M. Falih a indiqué que : «Je ne suis pas sûr qu'il y ait une pénurie d'approvisionnement, mais nous examinerons l'analyse (du marché). Nous serons certainement réactifs et le marché sera approvisionné». Et d'ajouter : «Tout indique que les stocks continuent d'augmenter. Nous avons vu les données des Etats-Unis semaine après semaine, et il s'agit de hausses massives, il est donc évident qu'il existe une abondance de l'offre». «Nous ferons preuve de souplesse. Nous allons faire ce qu'il faut comme nous le faisons toujours», assurera-t-il à propos de toute décision prise lors de la réunion de juin de poursuivre les réductions. Dans ce contexte le ministre saoudien de l'Energie déclarera que l'Opep est guidée

par deux principes fondamentaux : «L'un pour maintenir le marché dans sa direction d'équilibrage et la restitution des stocks à un niveau normal. Et l'autre pour répondre aux besoins du marché. Nous en arriverons, je suis certain, au bon équilibre».

Certes, la part convenue des réductions de l'Opep est de 800 000 barils par jour, mais sa réduction réelle est bien plus importante en raison des pertes de production en Iran et au Venezuela. Tous deux font l'objet de sanctions américaines et sont exclus des réductions volontaires découlant de l'accord conclu avec l'Opep. Donald Trump a fait appel à l'Arabie saoudite, le leader de facto du groupe, et à l'Opep, leur demandant de baisser les prix du pétrole. Riyad, cependant, est réticent à augmenter son offre rapidement. Les stocks américains de brut ont augmenté de manière inattendue la semaine dernière pour atteindre leur plus haut niveau depuis septembre 2017, tandis que les stocks d'essence ont diminué plus que prévu, a annoncé mercredi dernier l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Un comité technique de

l'Opep et des pays non membres de l'Opep a constaté que le taux de conformité des producteurs de pétrole à l'accord de réduction de l'offre avait atteint 168% en avril. Le comité, connu sous le nom de JTC, s'est réuni avant la réunion du JMMC pour discuter des marchés pétroliers. Faut-il rappeler que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), la Russie et d'autres producteurs non membres de l'Opep ont convenu de réduire la production de 1,2 million de barils par jour (bpj) à compter du 1er janvier pour une durée de six mois, un accord visant à empêcher la constitution et l'affaiblissement des stocks des prix. Il y a lieu également de souligner l'engagement pris par les pays participants à la Déclaration Opep et non-Opep en faveur de la stabilité des marchés pétroliers, de l'intérêt mutuel des pays producteurs et consommateurs, de l'approvisionnement efficace, économique et sûr des pays consommateurs, d'un rendement équitable du capital investi ainsi que du retour de la confiance des investisseurs dans l'industrie pétrolière.

Lynda Naili



A la deuxième semaine du ramadhan

# Les prix continuent de flamber sur les marchés

■ Le marché des fruits et légumes ne connaît toujours pas de baisse de la «température». Pis, dans différents marchés de la capitale, la mercuriale poursuit son envol. A la deuxième semaine du ramadhan, les prix restent à un niveau élevé alors que d'habitude passée la première, ils connaissent une légère diminution.

Par Meriem Benchaouia

Toujours inaccessibles, les prix des fruits et légumes n'ont pas bougé d'un iota, ils sont toujours hors de portée. Pour les commerçants, la seule et unique raison c'est le ramadhan. Une excuse qui ne tient pas la route dans la mesure où la frénésie des achats est déjà passée et d'habitude au 13<sup>e</sup> jour de ce mois de jeûne la mercuriale devient plutôt clémente. Ainsi, ni les promesses du pouvoir d'un ramadhan sans pénurie et sans flambée, ni les appels des associations de protection du consommateur n'ont pu permettre une baisse de prix de certains produits alimentaires. En effet, les étals colorés et bien garnis affichant des prix élevés, en particulier pour les fruits de saison, n'empêchent pas les acheteurs de remplir leurs couffins en prévision du repas du f'tour. Le citoyen courbe l'échine devant la dure loi implacable de l'offre et de la demande, plus la demande est forte, plus il y a surenchère. Si cette situation est préjudiciable à plus d'un titre pour les familles, les commerçants, eux, nagent dans le bonheur. Ce mois représente pour eux une période des vaches grasses idéale pour renflouer les caisses. «En cette période, les gens affichent une mine de loup affamé et peuvent acheter n'importe quoi. C'est ce qui provoque cette surenchère aux conséquences néfastes pour les revenus moyens», explique un commerçant rencontré au marché Clauzel, à Alger. «En dépit de la hausse des prix de certains produits, on constate une boulimie d'achat chez le citoyen qui



PH: S. Soraïa/J. A.

malmène ainsi son budget», nous a affirmé une dame. Une quinzaine de personnes chez Mehdi, un vendeur de légumes et de fruits au sein du souk, constate qu'il y a un grand changement. «Il y a une grande différence entre l'ambiance du ramadhan et celle des autres mois. Les gens viennent en grand nombre et achètent le plus souvent des fruits, banane, pêche et pastèque», nous confie Mehdi. Toutefois, la fièvre de la mercuriale est tout à fait injustifiée, si l'on se réfère à l'équation de l'offre et de la demande. La disponibilité des produits est assurée, mais leurs prix ont vertigineusement augmenté. Cette hausse a été constatée dans la

grande majorité des marchés algérois. Avec une différence de quelques dinars seulement, les mêmes prix sont ostensiblement affichés au niveau des marchés Clauzel, Ali-Mellah ou le marché couvert de Meissonnier. Pour les légumes, et mise à part une stabilité de la pomme de terre, disponible à profusion pour 60 DA le kg, en raison d'une bonne récolte, tous les autres produits ont vu leurs prix grimper. Il s'agit surtout de la tomate qui, bien qu'elle soit un produit de saison, a été cédée hier entre 140 et 160 DA le kg. Le prix de la courgette, qui est un ingrédient incontournable dans la préparation des plats du ramadhan, oscille entre 100 et 120 DA le kilo. L'oignon à

150 DA, les poivrons à 150 DA, les carottes à 100 DA. La laitue, très consommée durant le mois sacré est à 110 DA le kg. Le prix des autres légumes a également doublé, haricot vert à 280 DA, chou-fleur à 130 DA, navet à 140 DA, fenouil et aubergine à 150 DA et concombre à 160 DA. Sans oublier le citron dont le prix varie entre 300 et 400 DA le kg. Les fruits saisonniers ont eux aussi pris l'ascenseur, notamment les fraises cédées il y a quelques jours à 180 DA, passeront la barre de 250 DA le kg, les bananes à 320 DA, la pastèque à 180 DA le kilo et les pommes entre 600 et 750 DA.

M. B.

Avec une consommation qui triple durant le ramadhan

## Réapparition des files d'attente pour un sachet de lait

La pénurie de lait en sachet a refait surface dans plusieurs wilayas du pays durant ce ramadhan. En effet, devant une consommation qui augmente de plus de 40% et une production qui stagne, le lait en sachet manque et les files interminables devant les points de vente réapparaissent.

Les consommateurs trouvent des difficultés à s'approvisionner en lait en sachet en ce mois sacré. En effet, la distribution ainsi que la production de ce produit de large consommation n'arrivent pas à suivre le rythme de la consommation qui a triplé durant ces 13 jours de ramadhan. Les files d'attente devant les points de vente de ce produit soutenu par l'État, ont refait surface dans plusieurs communes

de la capitale ainsi que dans plusieurs wilayas du pays. D'après le président de l'Association nationale des commerçants et artisans algériens (ANCAA), Hadj Boulouar, «la consommation durant le mois de ramadhan augmente de 40 à 50%. Par contre, la production du lait est restée la même. C'est donc la raison principale qui est derrière cette pénurie observée dans plusieurs régions du pays», indique-t-il. La pénurie de lait en sachet tend à exacerber les ménages, acculés par les interminables files d'attente devant les épiceries et les supérettes. Cette situation pénalise les petites bourses, qui se voient dans l'obligation de se rabattre sur le lait conditionné dans les boîtes en carton qui coûtent cher. «Je ne peux pas me

permettre chaque jour d'acheter le lait en boîte qui coûte 100 DA le litre, alors que celui conditionné dans les sachets coûte 25 DA. Pour le prix d'un litre seulement de lait en boîte je pourrai acheter 4 sachets de lait donc 4 litres», confie un père de famille. Selon un distributeur «la matière première qui est la poudre de lait est un produit subventionné par l'Etat. Cependant, cette matière première ne va pas dans sa globalité dans la production du lait en sachet. Une grande quantité de cette poudre est utilisée comme matière première dans les usines de transformation de produits qui ne sont pas subventionnés, tels que les yaourts et les fromages, etc. La surconsommation de poudre de lait au niveau des usines de production

de produits laitiers est également un facteur qui provoque la crise». De leur côté les commerçants expliquent que «c'est normal qu'il y ait une pénurie de lait durant le mois sacré car on n'arrive pas à suivre le rythme de la consommation des citoyens qui augmente à chaque ramadhan. Regardez, même le lait en boîte est fini malgré son prix, les Algériens consomment trop de lait durant le ramadhan c'est donc normal». En outre, un autre commerçant a expliqué que cette pénurie est due à la distribution non-équitable du lait en sachet. En effet, à Ain Benian, Zéralda, Mahelma, Staoueli et autres communes de la capitale le lait n'est pas disponible quotidiennement contrairement à d'autres communes où on

### LA QUESTION DU JOUR

#### Si l'offensive sur Tripoli devait échouer

Suite de la page une

Pour lui, cette conférence s'impose d'autant plus que la preuve est maintenant faite qu'il n'existe pas de solution militaire à la crise libyenne, qu'il n'en existe qu'une seule, qui est politique. Ce n'est pas à un émissaire onusien de dire autre chose, même s'il n'est pas convaincu lui-même. La réalité, c'est que le camp de Tobrouk a recouru aux armes pour dépasser la crise parce que les négociations, en cours au moins depuis l'accord de Sekhirat, avaient échoué. Et cela pour une raison profonde qui dépasse la volonté des protagonistes. La réunification d'un pays n'est jamais le résultat d'une négociation entre forces égales, mais entre forces inégales. C'est parce qu'une faction est devenue hégémonique que l'unité politique est rétablie. Le camp de Tobrouk a cru avoir accumulé suffisamment de forces pour prendre le dessus sur le camp adverse, et du même coup réunifier la Libye. C'est en vue de ce projet qu'il a fait en sorte que l'accord de Sekhirat, qui donne l'hégémonie au camp le plus faible sur le terrain, ne se traduise jamais dans la réalité. S'il échoue à prendre militairement Tripoli, une hypothèse qui va se renforcer, mais que cependant il conserve assez de forces pour ne pas être écrasé par suite d'une contre-attaque de Tripoli, ce ne sera pas pour entrer dans des pourparlers de paix, comme l'espère ou le croit Ghassan Salamé, mais pour envisager sérieusement l'autre solution, et qui du reste n'est pas moins politique que celle de la réunification. Lorsque quelque part un Etat s'est divisé en deux entités, qui l'une comme l'autre se révèlent incapables de le réunifier sous leur hégémonie, il reste une solution autre que la crise perpétuelle, ou la guerre toujours recommencée. Elle consiste à accepter la division, à transformer les entités en deux Etats indépendants l'un de l'autre. La Libye n'en est pas là. Mais si l'offensive sur Tripoli échoue bel et bien, et sans que pour cela Tripoli ne soit en mesure de prendre Tobrouk en contre-attaque, la division pourrait bien alors être considérée non plus comme quelque chose de conjoncturel mais de définitif.

M. H.

observe une abondance de lait en sachet. A l'image des communes de Gué de Constantine, Kouba et Bab El Oued où les citoyens ont droit jusqu'à huit sachets de lait par jour. Cette distribution non-équitable agace les citoyens qui doivent se rendre dans les communes voisines pour s'approvisionner en lait, ils souhaitent que ce problème soit réglé avant la fin du mois sacré.

Thinhinene Khouchi

Aviculture

# Recensement des poulaillers informels pour les régulariser

■ Une opération de recensement des exploitations avicoles informelles, prédominant la filière, a été lancée pour régulariser leur situation, a indiqué à l'APS une responsable au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Par Dalil Y.

«**A**u cours de ce recensement, les services du ministère délivrent aux exploitants informels une fiche d'identification en perspective de les accompagner dans leur transition vers le secteur formel pour la traçabilité des produits avicoles», a expliqué la chargée du dossier avicole auprès du ministère, M<sup>me</sup> Leila Toumi. Largement majoritaire, les exploitations avicoles informelles représentent 70% du nombre global des exploitations agricoles existantes, dont le nombre est estimé à 38 600 fermes implantées à travers le pays. Même s'ils ne disposent pas d'agrément, ces éleveurs sont, dans leur quasi-totalité, «des professionnels et contribuent largement à la production nationale de viande blanche, qui dépasse 5 millions de quintaux et près de 6,5 milliards d'œufs destinés à la consommation». L'activité de ces éleveurs permet également de générer des postes d'emploi, «sachant que le secteur compte quelque 500 000 postes environ à l'échelle nationale», a-t-elle ajouté. Pour sa part, l'ex-directeur des services vétérinaires au ministère, le docteur Nadjib Tekfa, a considéré que «le problème du marché parallèle de la volaille est à dissocier de l'aspect sanitaire, à proprement parler, car tous les élevages de volaille, qu'ils soient clandestins

ou non, sont suivis par des vétérinaires». Pour le docteur Tekfa, qui est membre du Conseil interprofessionnel de la filière avicole (CNIFA), ces exploitations informelles ne sont pas cachées car nous les voyons le long des routes. Du reste, leur statut sanitaire est «exactement le même que les élevages agréés, qui sont souvent leurs voisins de proximité». Quant aux raisons qui poussent ces aviculteurs à la «clandestinité», le docteur Tekfa invoque notamment l'environnement économique «rigide», précisant que la création du CNIFA permet de soulever toutes les contraintes et d'apporter les solutions adéquates à la régularisation de ces professionnels.

## 80% de la viande blanche provient des tueries

Par ailleurs, d'autres programmes sont en phase de discussion entre l'interprofession des avicoles et l'administration pour lever toutes les contraintes fiscales et administratives qui peuvent entraver le développement de la filière. «L'objectif est d'optimiser la production avicole, aussi bien en quantité, qu'en qualité. Mais l'intérêt c'est qu'elle soit aussi rentable pour le consommateur que pour l'éleveur», a-t-il souligné. Interrogé sur l'abattage clandestin et ses risques sanitaires, il a considéré qu'il s'agit d'une «pratique rare en Algérie», par contre le pays



Ph.D. R.

compte quelque 800 tueries, qui fournissent environ 80% de la viande blanche commercialisée sur le marché national. Selon lui, ces tueries, comme celle de Magtaa Kheira (wilaya de Blida) qui sont sous surveillance vétérinaire, «ne présentent aucun risque sanitaire sauf sur le plan du respect des règles de préservation de l'environnement (jet de déchets au bord des routes, dans les oueds et les forêts)». Pour leur proximité des localités rurales, ces abattoirs permettent «l'approvisionnement des boucheries en viande fraîche et souvent un peu moins chère que dans les grandes villes». Il a, cependant, recommandé la

construction d'abattoirs modernes, qui répondent aux normes internationales : «Notre pays gagnerait beaucoup à encourager le développement d'abattoirs modernes et d'entreprises de traitement des déchets d'abattoirs».

D. Y./APS

## Oum El Bouaghi/Ksar Sbihi

# La cité archéologique «Kadiofala», un site témoin de plusieurs siècles d'histoire

Le site antique de «Kadiofala», situé au nord-est de la ville de Ksar Sbihi dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, recèle d'innombrables vestiges faisant de cette région un véritable musée à ciel ouvert qui témoigne du passage de plusieurs civilisations. Selon une gravure lapidaire découverte par les archéologues sur ce site, la cité Kadiofala dont le nom fait allusion à toute la région de Ksar Sbihi, doit son appellation à un cavalier byzantin du nom de «Brittanico Kadiofala». Reliquet de plusieurs siècles d'histoire, ce site archéologique dénote de toute la beauté de l'architecture antique à travers les vestiges d'une cité romaine et d'une citadelle byzantine, pouvant être appréciées à loisir par les visiteurs et autres passionnés du genre. Surplombant les montagnes et les terres agricoles de Ksar Sbihi, le site de Kadiofala se veut aussi une invitation à admirer toute la majesté de la nature,

comme l'a affirmé sur place le jeune Raouf, rencontré par l'APS sur les lieux, qui avoue regretter l'absence de documents et autre guide de visite lui permettant d'attribuer un cadre historique à chaque vestige. Le jeune homme n'a également guère manqué de souligner le potentiel touristique de ce site, émettant le souhait de voir la création d'infrastructures censées faire vivre une meilleure expérience aux visiteurs de Kadiofala.

Vers la classification du site de Kadiofala Les services de la direction de la culture de la wilaya d'Oum El Bouaghi, en collaboration avec le département local des biens culturels, planchent actuellement sur le dossier de classification du site de Kadiofala afin de le protéger de toute forme de menace, selon le directeur local du secteur, Ali Bezoualigh. «En raison des multiples civilisations qui s'y sont succédé le site de "Kadiofala"

est l'un des sites archéologiques les plus importants de la wilaya d'Oum el Bouaghi», a déclaré ce responsable, soulignant que sa gestion est pour l'heure du seul ressort du service des biens culturels de la wilaya. Il a par ailleurs expliqué que le service d'archéologie de la wilaya, qui relève de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels (OGEBEC), a élaboré un dossier contentant toutes caractéristiques du site en vue de sa classification. Selon la responsable de ce service, M<sup>me</sup> Meriem Kebailia, «ce dossier sera prochainement soumis à une commission de wilaya intersectorielle, composée par la direction de la culture, du tourisme, du cadastre et de la Conservation des forêts, sous la houlette du wali». Ce dossier sera par la suite transféré et soumis à l'approbation de la Commission nationale de classification des biens culturels du

ministère de la Culture, a-t-elle ajouté. Faisant l'objet d'une opération minutieuse d'inventaire, les ruines de la citadelle, les colonnes, les pierres tombales, les cercueils et autres artefacts réunis sur le site de Kadiofala, sont autant de détails qui reflètent l'art de vivre dans l'antiquité et le génie de l'époque en matière d'architecture. «C'est dans le cadre de cette opération que l'OGEBEC élabore une carte d'identité pour chaque objet archéologique en vue de l'inventaire dans son inventaire général numérique», a expliqué M<sup>me</sup> Kebailia. «Faire l'inventaire des antiquités est une étape importante pour les protéger contre le vol et la contrebande», selon la même source qui a affirmé que grâce à cette opération il est possible de récupérer tout objet inventorié volé, quand bien même s'il se trouverait au-delà du territoire national.

Naim Y.

## La route qui tue 11 morts et 39 blessés en 48 heures

ONZE personnes ont péri et 39 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus au cours des dernières 48 heures dans plusieurs régions du pays, selon un bilan établi hier par les services de la Protection civile. La wilaya de Ouargla déplore le bilan le plus lourd avec le décès de 2 personnes, alors que 2 autres ont été blessées, suite au renversement de leur véhicule, survenu sur la RN 3, dans la commune de Hassi Messaoud. Au cours de la même période, les unités de la Protection civile sont intervenues pour prodiguer des soins de première urgence à 10 personnes incommodées par des fuites de monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauffe-bains, à l'intérieur de leurs domiciles dans les wilayas de Bouira et de Constantine. K. L.



## Pétrole

## Le panier de l'Opep à 72,61 dollars le baril

■ Le prix du panier de quatorze pétroles bruts, qui sert de référence à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), s'est élevé jeudi à 72,61 dollars le baril, contre 71,26 dollars la veille (mercredi), a indiqué l'Opep sur son site web.

Par Mahi O.

Introduit en 2005, le panier de référence de pétrole brut de l'Opep (ORB) comprend actuellement le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djen (Congo), Oriente (Equateur), Zafiro (Guinée équatoriale), Rabi light (Gabon), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigeria), Arab Light (Arabie saoudite), Murban (Emirats arabes unis) et Mery (Venezuela). Jeudi, les cours du pétrole ont grimpé avant une réunion de suivi de l'accord de l'Opep et de ses partenaires, alors que les tensions entre l'Arabie saoudite et l'Iran demeuraient élevées. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a fini à 72,62 dollars à Londres, en hausse de 85 cents par rapport à la clôture de mercredi. A New York, le baril de WTI pour le contrat de juin a pris aussi 85 cents à 62,87 dollars. Malgré un bond des stocks de brut américains, selon des données publiées mercredi par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA), les prix du brut ont grimpé jeudi pour la troisième séance consécutive, «la hausse des stocks étant éclipsée par le risque géopolitique», a expliqué un analyste. Une coalition menée par l'Arabie saoudite a mené jeudi une série de raids aériens sur la capitale yéménite Sanaa, 48 heures après une attaque de drones sur



un oléoduc pétrolier saoudien clé, revendiquée par les rebelles Houthis mais que Ryad a directement imputée à l'Iran. Ryad, premier exportateur de pétrole au monde, a rouvert cet oléoduc, désormais «entièrement opérationnel» selon un responsable du géant pétrolier Aramco. Voisins et alliés du royaume saoudien, les Emirats arabes unis avaient prôné mercredi la «désescalade» tout en blâmant le «comporte-

ment de l'Iran» pour les tensions croissantes dans le Golfe. C'est dans ce contexte tendu que certains ministres de l'Opep et de ses partenaires se réuniront aujourd'hui à Djeddah, en Arabie saoudite, pour un point de suivi de l'accord qui les engage depuis début 2018 à limiter leur production. Si le ministre iranien n'est pas présent, la question d'une éventuelle augmentation de la production devrait être à

l'ordre du jour, avant une prise de décision qui devrait normalement attendre la réunion plénière de l'Opep fin juin. «La situation va être compliquée, nous ne voyons pas comment l'Iran et le Venezuela pourraient accepter de voter en faveur d'une augmentation de la production de l'Arabie saoudite et des Emirats arabes unis pour compenser leurs exportations restreintes par les sanctions américaines», a

commenté un spécialiste. D'après Robbie Fraser de Schneider Electric en revanche, «l'Opep pourrait vouloir poursuivre ses coupes dans la production bien que les quotas puissent être ajustés pour refléter les déclin involontaires de l'Iran et du Venezuela». Dans son dernier rapport, l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) prévoit que l'offre globale de l'Opep en pétrole brut et liquides devrait se situer autour de 35,8 millions mbj en 2019 contre 36,3 mbj anticipés en janvier. L'agence prévoit que l'accord de réduction de production de 2018 devrait prendre fin juste après la réunion de l'organisation en juin prochain. Pour l'année en cours, elle table désormais sur un prix moyen du Brent à 70 dollars le baril, en hausse de 4 dollars par rapport à sa projection d'avril et 9 dollars comparé à celle de janvier. Ces prévisions «reflètent un resserrement attendu des équilibres du marché mondial du pétrole à la mi-2019 et une augmentation des risques de perturbation de l'approvisionnement à l'échelle mondiale», commente l'EIA. L'agence américaine souligne que le respect des réductions de production au sein de l'Opep a été plus important que ce qu'elle a prévu en janvier dernier. L'EIA table désormais sur une baisse de 1,9 million de barils/jour de la production Opep en 2019 contre 1 million de barils anticipé en janvier. **M. O./Agences**

## Brésil/ Pour remonter la valeur du réal

## La Banque centrale injectera du dollar américain sur le marché

La Banque centrale du Brésil a annoncé, vendredi soir, qu'elle injectera près de 3,75 milliards de dollars américains sur les marchés financiers pour limiter la décade du réal face au billet vert. Le réal, la devise en vigueur au Brésil, a atteint, vendredi à la clôture, le taux de change le plus bas de l'année en s'échangeant à 4,10 unités le billet vert. Le précédent record remontait au 13 septembre 2018

lorsque le dollar était coté à 4,197 réais à la clôture. Le dollar a progressé de plus de 1% au cours de la journée pour atteindre 4,1033 réals, portant ses gains hebdomadaires à environ 3,5%. Il s'agit de la plus forte hausse hebdomadaire depuis août et l'une des plus importantes depuis la sortie de récession du Brésil fin 2016. Selon une enquête menée par Austin Rating, le Réal est la troisième devise ayant subi la plus

forte décade hebdomadaire face au dollar, derrière le Kwacha zambien (8%) et le bolivar du Venezuela (3,7%). La hausse du dollar a pour toile de fond l'incertitude des investisseurs face à l'adoption de la réforme des retraites, considérée comme fondamentale pour le règlement des comptes publics. En outre, le regain des tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine contribue lourdement à la volatilité

des changes. L'ambiance du marché a également reflété la détérioration des prévisions de l'économie brésilienne cette année, qui seront inférieures à 2%. La nouvelle prévision de croissance sera plus proche du consensus de marché, désormais inférieur à 1,5% selon la dernière enquête hebdomadaire de la banque centrale auprès d'une centaine d'institutions financières. **Salem K./Agences**

## Chine-Afrique

## Hausse de 2,2 % des échanges commerciaux au premier trimestre 2019

Les échanges commerciaux entre la Chine et le continent africain ont atteint 47,6 milliards de dollars au terme du premier trimestre 2019, en progression de 2,2%, comparé à la même période en 2018, a indiqué la douane chinoise. Cette perfor-

mance ne devrait cependant pas conduire à des réjouissances de la part des pays africains, ou à conclure que la conjoncture du commerce international n'impacte pas la relation commerciale entre les deux blocs de partenaires. Selon la douane chinoise,

la part des exportations des pays africains vers la Chine a reculé de 1,5% sur la même période. La Chine est la grande gagnante, car elle a vendu 6,5% de plus de produits dans la région. Seuls les pays pétroliers ou miniers affichent des excé-

dents commerciaux dans leurs relations avec la Chine. Trois d'entre eux seulement ont enregistré un surplus commercial qui dépasse 1 milliard de dollars. L'Algérie, le Nigeria, le Maroc, l'Egypte et le Kenya figurent dans le top dix des pays qui ont

enregistré des déficits commerciaux avec l'empire du milieu. Difficile de savoir si la Chine atteindra encore les 5,6 milliards de dollars d'excédents qu'elle a réalisés sur l'Afrique en 2018. **F. Y./Agences**

## Etats-Unis

## Trump repousse de six mois sa décision de surtaxer l'importation des véhicules

Le président Trump a reporté de six mois sa décision de surtaxer les importations de voitures et de pièces détachées pour ne pas aggraver le différend commercial avec l'Union européenne et le Japon. Trump avait jusqu'à hier pour décider de la mise en œuvre de cette

mesure tarifaire, proposée par le département du Commerce. Le chef de la Maison-Blanche a précisé que toute décision finale en la matière dépendrait des négociations commerciales entre les Etats-Unis et l'Union européenne. Si les parties ne parviennent pas un accord dans les six pro-

chains mois, le président Trump va déterminer les mesures qui seront prises, a indiqué Sarah Sanders, porte-parole de la Maison-Blanche. La décision de surtaxer les voitures et pièces détachées importées faisait suite à un examen approfondi mené par le département du

Commerce qui a révélé le risque que font peser ces importations sur la sécurité nationale des Etats-Unis, a ajouté Sanders. Le président Trump a publié une proclamation, ordonnant au représentant fédéral du Commerce, Robert Lighthizer, de poursuivre les négociations sur

ces accords pour faire face à la menace. Les constructeurs automobiles américains sont hostiles à cette mesure tarifaire qui aurait un effet haussier sur les prix des véhicules et pourrait impacter des milliers d'emplois aux Etats-Unis. **R. E.**

Tizi-Ouzou

# Prévision de récolte de plus de 175 000 qx de céréales

■ Une production prévisionnelle de 175 600 quintaux de céréales est attendue dans la wilaya de Tizi-Ouzou au terme de la prochaine campagne moisson-battage qui débutera en juin prochain, a-t-on appris auprès du directeur local des services agricoles.

Par Anissa H.

Les moissons cibleront cette année une superficie emblavée de 70 272 ha hectares, dont 6 748 ha de blé dur, 92 ha de blé tendre, 349 ha d'orge et 83 ha d'avoine, a précisé à l'APS, le DSA Laib Makhlof. Ce responsable a observé qu'une hausse de la production est prévue cette année par rapport à la saison 2017-2018 qui a enregistré une récolte de 167 000 quintaux dans la wilaya. Le rendement prévisionnel cette année est de plus de 22qx/ha contre 21, a-t-il dit. Cette hausse prévisionnelle est due «essentiellement au travail de sensibilisation mené par la DSA auprès des céréaliculteurs qui ont adhéré massivement à la campagne de désherbage et fertilisation des céréales (entre février et mai)». La superficie désherbée représente un taux de 78 % et la fertilisation 81 % de l'objectif global, a indiqué M. Laib qui a ajouté que qu'à ce jour, une superficie de 188 ha

est traitée contre les maladies cryptogamiques, a-t-il souligné. Sur le plan matériel, la DSA mobilisera en prévision de cette campagne 39 moissonneuses batteuses qui seront réparties sur l'ensemble des localités concernées par la moisson battage. Sur ces 39 engins, 29 appartiennent à des privés, dont 16 à Draa El Mizan, 4 à Ouadhias, 4 à Ouaguenoune, 2 à Ouacifs, 1 à Tamda, 1 à Azazga et 1 à Boghni. Les 10 autres appartiennent à la CCLS à l'indiqué le DSA qui a ajouté que trois dossiers d'acquisition de nouvelles moissonneuses batteuses dans le cadre du Fonds national de développement agricole (FNDA), au profit des localités de Mekla et Bouzguene sont en cours au niveau de la Banque algérienne de développement rural. La collecte de la récolte sera assurée par un camion de 10 tonnes, 8 autres de 20 tonnes et 12 bennes marelles. La production sera acheminée vers les trois points de collecte, mobilisés par



la CCLS, d'une capacité globale de 17 000 qx. D'autre site de stockage d'une capacité de 520 000 qx ont été, en outre, mobilisés auprès de tiers M.Laib a rappelé qu'au titre de la campagne

labours semailles 10 681 quintaux de semailles, toutes espèces confondues, ont été livrés aux agriculteurs par la coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) de Draâ

Ben Khedda. Par ailleurs, 15 481 qx de fertilisants ont été livrés aux céréaliculteurs par cette même coopérative.

A. H. /APS

## Béchar

### Des projets industriels, touristiques et agricoles bénéficient de concessions de terrains

Une douzaine de projets industriels, touristiques et agricoles ont bénéficié d'une assiette foncière de plus de 50 hectares dans la wilaya de Béchar, au titre de la concession de terrains destinés à l'investissement, a indiqué le directeur local du secteur de l'Industrie et des Mines. Ces projets, qui ont été agréés par les instances locales chargées de la promotion et du développement de l'investissement et qui relèvent de l'investissement privé dans plusieurs secteurs d'activités, constituent un atout pour le développement économique de la wilaya, a affirmé Abderrazak Haddou, en marge de la cérémonie de remise des actes de concession aux promoteurs de ces projets. «Plus de 300 nouveaux postes d'emploi permanents sont attendus dès la mise en exploitation de ces projets au cours des deux prochaines années», a-t-il souligné. Parmi ces projets, une unité de production de câbles électriques de basse, moyenne et haute ten-

sion au chef lieu de la commune frontalière de Béni-Ounif (110 km au nord de Béchar), avec un coût de réalisation et d'équipement de 10 millions DA, et une unité de production de matériaux de construction en béton, d'un investissement de 320 millions DA à Béchar, précise le responsable local qui pilote cette opération. Trois projets touristiques, à savoir deux camps touristiques et un complexe de loisirs pour

enfants, implantés respectivement à Ouarourout, Rakna et El-Ouata, dans la wilaya déléguée de Béni-Abbes (240 km au sud de Béchar) ont également bénéficié d'assiettes foncières. Ces nouveaux projets, qui seront dotés de structures d'hébergement de plus de 100 lits et qui ont nécessité un investissement de plus de 110 millions de DA, seront d'un apport certain au développement et à la promotion

de la destination Saoura durant les prochaines saisons touristiques du sud, selon leurs promoteurs qui ont exercé auparavant comme guides touristiques dans la région. Une ferme d'élevage camelin et de production de lait de chamelle figure parmi les projets retenus. Elle sera implantée sur une surface d'un hectare dans une zone de l'erg occidental à proximité de la région de Béni-Abbes. Une unité

d'aquaculture destinée à la production de plusieurs espèces de poissons d'eau douce, destinés à la consommation locale et à l'exportation, fait partie aussi de ces projets qui seront renforcés prochainement par l'attribution de terrains pour leur réalisation à travers plusieurs collectivités de la wilaya, a fait savoir le responsable du secteur de l'Industrie et des Mines.

Nabila T.

## Constantine

### Installation de 46 nouveaux postes MSAN

Une opération d'installation de 46 nouveaux équipements MSAN (Multiservices access node) à travers les régions non desservies encore à Constantine a été lancée récemment, a-t-on appris des responsables locaux d'Algérie Télécom. Ces équipements ont été retenus pour les quartiers de la partie Est de la ville de Constantine, Sidi Mabrouk et Daksi notamment, certaines unités de voisinages

(UV) de la ville Ali Mendjeli et des cités de la commune d'El Khroub, a fait savoir la même source, qui a mis l'accent sur l'importance de cette technologie dans l'amélioration du service d'Algérie télécom.

Les appareils nécessaires pour l'installation de cette technologie moderne ont «déjà été livrés», a souligné la même source, précisant que cette opération s'inscrit dans le cadre du

plan d'action de cet opérateur public au titre de l'exercice 2019. Le basculement vers cette technologie portant remplacement du réseau cuivre par la fibre optique «aura un impact certain» dans la lutte contre le phénomène du vol des câbles en cuivre, a-t-on encore mentionné l'accent sur l'importance de cette nouvelle technologie dans l'amélioration de la qualité des interventions de rétablissement des

éventuelles coupures signalées. Les 46 nouveaux postes MSAN qui seront incessamment installés viendront s'ajouter à plus de 60 équipements similaires déjà opérationnels à travers les différentes communes de la wilaya de Constantine, selon les responsables locaux d'Algérie télécom.

La même source a relevé que 42 sites à Constantine sur les 44 prévus ont bénéficié de la toute nouvelle technologie FTTH (Fiber to the home) offrant un débit internet jusqu'à 100 mégabit/s pour le résidentiel et une qualité de service «nettement meilleure». Cette technologie de pointe qui utilise la fibre optique de bout en bout, depuis les infrastructures de l'opérateur AT jusqu'au modem du client, a été installée dans les nouveaux pôles urbains intégrés, a-t-on conclu.

A. O.

## M'sila/ Commune d'Aïn Erriche

### Raccordement de 1 550 foyers au réseau de gaz naturel

Au total, 1 550 foyers de la commune d'Aïn Erriche relevant de la daïra d'Aïn El Melh (M'sila) ont été raccordés au réseau de gaz naturel, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la wilaya. Cette opération s'inscrit dans le cadre des projets financés par la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales concernant le raccordement au réseau de gaz naturel de

la localité d'Aïn Sidi Mohamed et le village agricole, ainsi que la région d'Aïn Erriche, pour un investissement financier de l'ordre de plus de 225 millions de dinars, a-t-on expliqué. Ce réseau, réalisé essentiellement avec des canalisations en acier et en polyéthylène de différents diamètres, s'étend sur une distance de 36.500 km linéaires, a-t-on précisé de même source, notant que le

nombre des foyers raccordés à ce réseau a atteint 1 550 foyers sur un total de 1 800 ciblés. Lancé en travaux vers la fin du mois de septembre dernier, ce projet de raccordement au réseau de gaz naturel, confié à un promoteur local, a été réalisé dans un délai de près de 7 mois, a fait savoir la source.

R. R.

A. O.



Tunisie

# Les forces de sécurité déjouent une série d'attentats

■ Le ministère tunisien de l'Intérieur a annoncé, vendredi, avoir déjoué un plan qualifié de «terroriste» et découvert un magasin d'explosifs dans la province de Kasserine, dans le centre-ouest du pays.

Par Mondji Y.

Dans un communiqué sur sa page officielle du réseau social Facebook, le ministère tunisien de l'Intérieur précise que «l'unité nationale chargée d'enquêter sur les crimes de terrorisme et les crimes organisés a pu désamorcer une opération terroriste devant être planifiée pendant le mois de ramadhan».

D'après une source du ministère de l'Intérieur, les unités spéciales ont pu détecter un dépôt d'explosifs sur la montagne «Samama» à Kasserine, conçu pour viser des patrouilles de sécurité et des patrouilles militaires dans la région.

Cette opération «est venue sur la base de renseignements portant sur la planification d'attentats terroristes devant être menés par des membres de la mouvance extrémiste Oqba Ben Nafaa visant des unités de sécurité et militaires dans la province de Kasserine», a précisé le ministère de l'Intérieur.

Lors de l'opération, les forces de sécurité ont pu saisir, entre autres, 11 mines terrestres conçues pour cibler des véhicules et des personnes, 6 batteries et un détonateur à distance, une quantité importante d'ammonite, plus de 30 kilogrammes d'explosifs, une arme à feu Magnum et un appareil sans fil.

## Concertations Nidaa-Tounes/Machrou-Tounes pour se présenter aux élections sur des listes communes

Le mouvement politique en Tunisie «Machrou Tounes» a annoncé vendredi des concertations avec le mouvement «Nidaa Tounes» (camp de Hammamet) en vue de se présenter aux prochaines élections, prévues dans le pays, dans des listes communes, a rapporté l'agence TAP. «Le secrétaire général du mouvement Machrou Tounes, Hssouna Nasfi, a indiqué vendredi que le parti a entamé hier soir des concertations avec le mouvement Nidaa Tounes (camp de Hammamet)», explique la TAP.

«Les concertations qui sont à

un stade avancé s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à rassembler le Nidaa Historique et la famille centriste démocratique, dans la perspective de rechercher des points de rapprochement entre les deux partis afin de se présenter aux prochaines élections dans des listes communes», a indiqué le secrétaire général du mouvement Machrou Tounes, Hssouna Nasfi, précisant que ces concertations ont été entamées jeudi soir, selon la TAP.

Et d'ajouter: «Le processus est essentiellement politique et à caractère partisan avant d'être parlementaire». «Le processus d'unification se fera au niveau des deux partis», a-t-il insisté.

«Une réunion est prévue lundi prochain entre les deux partis politiques, afin de se concerter davantage sur les mécanismes d'unification», a-t-il fait savoir, précisant que «la question de la direction à la tête de la nouvelle coalition n'a pas été, à ce jour, débattue».

Sur un autre plan, Machrou Tounes a expliqué dans une déclaration publiée ce vendredi que «la réunion a regroupé les blocs parlementaires des deux partis dans le but d'identifier les moyens de coordonner entre eux pour la durée restante de la législature».

«Cette réunion constitue un pas en avant vers l'unification du pôle national moderne», a-t-il



estimé, ajoutant que le mouvement poursuit le dialogue avec les partis Tahya Tounes, Al-Badil ainsi que nombre d'indépendants.

Créé en 2012, le mouvement Nidaa Tounes (centriste) avait remporté les élections législatives et présidentielle de 2014, se plaçant au 1<sup>er</sup> rang avant le mouvement Ennahdha vainqueur des

élections de 2011. Le parti a été réélu par le président de la République, Béji Caïd Essebsi.

Nidaa Tounes a connu des scissions qui ont donné lieu à la formation de plusieurs partis, notamment Machrou Tounes, Bani Watani, Tounes Awalan (avant sa fusion avec Al-Badil) et Tahya Tounes. Deux directions avaient émané du congrès électif

de Nidaa Tounes, organisé les 6 et 7 avril derniers à Monastir, et dont les travaux ont été émaillés de conflits.

Sofiène Toubel a été élu président du Comité central de Nidaa Tounes, à Hammamet, alors que Hafedh Caïd Essebsi a été porté à la tête de ce même comité à Monastir.

M. Y.

Emirats arabes unis

## Libération de quatre asiatiques enlevés en Libye en juillet

Les Emirats arabes unis ont annoncé vendredi la libération de trois ingénieurs philippins et d'un autre sud-coréen enlevés en juillet 2018 en Libye.

Les quatre ressortissants asiatiques, qui travaillaient sur un projet hydraulique pour le compte des autorités libyennes, ont été «transférés à Abou Dhabi avant leur retour dans leurs pays respectifs», a précisé le ministère émirati des Affaires étrangères dans un communiqué.

Il n'a précisé ni la date de leur libération, ni celle de leur arrivée aux Emirats, ni celle de leur retour prévu chez eux.

En juillet 2018, l'employeur des quatre ingénieurs, l'Organe

de l'exécution de la gestion du projet de la rivière artificielle, avait annoncé leur rapt par un groupe armé qui a pris d'assaut le site sur lequel ils travaillaient à environ 900 km au sud de Tripoli.

### 61 immigrants clandestins secourus au large de la côte occidentale

Les gardes-côtes libyens ont secouru, jeudi, 61 immigrants clandestins au large de la côte occidentale du pays, ont rapporté vendredi des médias locaux.

Les gardes-côtes libyens ont précisé que les immigrants irréguliers se trouvaient à bord d'un bateau en caoutchouc, qui a

crevé à 48km de la côte de Tripoli lorsqu'ils ont été retrouvés, ont ajouté les mêmes sources citant un communiqué.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) ont fourni l'assistance nécessaire aux immigrants avant de les transférer dans un centre d'accueil de l'est de Tripoli, ont poursuivi les mêmes sources.

En raison de l'insécurité et du chaos régnant dans le pays, la Libye est devenue un point de départ privilégié pour des milliers d'immigrants clandestins souhaitant traverser la Méditerranée en direction des côtes euro-

péennes.

Des agences onusiennes ont exprimé, mardi dernier, leur inquiétude de la dégradation de la situation sécuritaire et humanitaire, notamment dans la région de Tripoli où se poursuivent les affrontements entre les troupes de Khalifa Haftar et celles du gouvernement d'union nationale.

Le porte-parole de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), Joel Millman, a déclaré que l'insécurité croissante à Tripoli mettait en danger les déplacés et les migrants, alors que les affrontements armés entrent dans leur deuxième mois.

Selon l'OIM, les affrontements et les bombardements ont fait plus de 66 000 déplacés en Libye et de centaines de migrants tentent de rejoindre illégalement le continent européen, appelant la fin de l'agression des troupes de Haftar contre Tripoli, où siège le Gouvernement d'union nationale reconnu par la communauté internationale.

Ali T.

Mauritanie

## NBM en zone de turbulence ?

Selon des informations encore officielles, la Nouvelle Banque de Mauritanie, inaugurée en juillet 2014, traverserait une zone de turbulence marquée par son exclusion de la compensation de la Banque centrale de Mauritanie. Lancée par un transfuge de la BMCI, Abdel Baghi Ould

Ahmed Bouha, en partenariat avec Zein El Abidine (ZEA), Mohamed Limam Ould Béné et Ould Wedady ainsi qu'un groupe français, la NBM se voulait au départ une banque islamique. Mais très vite, le partenariat volera en éclats quand Zeine El Abidine et Ould Benna, suivi par Lemar Ould Weddady se séparent

du groupe. Si la sortie de Lemar Ould Weddady se fait conciliante, celle de Zein El Abidine – beaucoup se demandent d'ailleurs s'il n'était actionnaire que par procuration – réclame sa mise et ses dépôts rubis sur ordre pour lancer la BMI. Une banque commerciale.



Irak

# Un porte-avions américain dans le Golfe ravive de douloureux souvenirs

■ «Y aura-t-il une guerre ?» En pleine montée des tensions entre Téhéran et Washington, les Irakiens sont divisés sur la question, mais beaucoup s'accordent à dire que les États-Unis n'ont pas envoyé leur porte-avions dans le Golfe pour rien.

Les États-Unis ont annoncé le 5 mai le déploiement dans le Golfe du porte-avions «Abraham Lincoln» ainsi que de bombardiers B-52, invoquant une «menace» de l'Irak, qui aurait, selon eux, «chargé des missiles sur des embarcations traditionnelles». Mercredi, l'administration Trump a rappelé ses diplomates non essentiels de son ambassade à Bagdad et du consulat d'Erbil (nord), jugeant que des groupes armés irakiens favorables à l'Irak constituaient une menace «imminente» contre son personnel. La tension monte entre Washington et Téhéran depuis le retrait unilatéral en mai 2018 des États-Unis de l'accord international visant à limiter le programme nucléaire iranien en échange d'une levée des sanctions contre ce pays. Les États-Unis ont du coup rétabli leurs sanctions, plombant l'économie iranienne. L'Irak, pays majoritairement chiite à la fois proche des États-Unis et de son voisin iranien, est aujourd'hui dans une position délicate, Washington faisant pression pour qu'il limite ses liens avec Téhéran. «Il n'y a pas de doute, il y aura une guerre... et l'Irak en sera le premier perdant», affirme à l'AFP Hussein Rachid, éditoria-

liste irakien. Son peuple est selon lui expert en la matière puisque le pays a été dévasté par plusieurs conflits successifs, notamment avec l'Iran (1980-1988) ainsi qu'avec les États-Unis et leurs alliés. Le porte-avions «Abraham Lincoln» n'est pas étranger aux Irakiens, ajoute l'éditorialiste. Celui-ci avait été déployé dans la région par le président américain George Bush et utilisé pour bombarder Bagdad après l'invasion irakienne du Koweït, en août 1990, dans l'opération «Bouclier du désert», aussi connue sous le nom de Première Guerre du Golfe. «Nous en gardons un mauvais souvenir», souligne M. Rachid. Depuis, le porte-avions a aussi pris part à des missions au cours de l'invasion américaine de l'Irak, lancée en mars 2003 par George W. Bush et qui a mené au renversement du dictateur Saddam Hussein. Le président américain de l'époque était apparu en mai sur le pont d'envol du Lincoln pour annoncer la fin des principales opérations de combat en Irak, devant une banderole sur laquelle était écrit «Mission accomplie». Militante au sein de la société civile, Aysar Jarjafji craint aussi un nouveau conflit. «Le porte-avions ne se



PH. &gt; D. R.

déplace pas juste pour (accentuer) la pression psychologique», affirme-t-elle. «Il est déployé pour une raison et il ne reviendra au pays qu'après avoir accompli sa mission». Au volant de son taxi dans les rues de Bagdad, Abou Hammoudi pense également que la confrontation est proche : «La ville est vide, comme en temps de guerre». «Je me souviens très bien de la manière dont Bagdad a été bombardée en 1991 (peu de temps après la fin de la guerre Iran-Irak). C'était une nuit d'horreur. Personne ne s'attendait à ce que cela arrive. Mais c'est arrivé», poursuit-il. Les ennemis d'hier sont les alliés d'aujourd'hui. Les États-Unis, qui ont appuyé les forces irakiennes pour vaincre le groupe État islamique (EI), ont toujours des

troupes en Irak. «Les intérêts américains sont présents et les milices liées à l'Iran le sont aussi», explique M<sup>me</sup> Jarjafji, faisant référence à l'organisation paramilitaire Hachd al-Chaabi, dominée par les chiites et qui a également joué un rôle clé dans la lutte contre l'EI. Les milices pro-iraniennes Harakat al-Noujaba et Assaïb Ahl al-Haq, membres du Hachd al-Chaabi, ont réitéré jeudi toute menace «imminente contre des intérêts américains» en Irak. Leurs dirigeants ont dénoncé des «provocations américaines» dans le cadre d'une «guerre psychologique». Le déploiement du porte-avions américain intervient dans un contexte tendu. En avril, les États-Unis ont ajouté les Gardiens de la révolution, l'ar-

mée d'élite d'Irak qui soutient plusieurs milices irakiennes, à leur liste noire des «organisations terroristes». Or, le général Ghassem Soleimani, chef de la force Qods, élite au sein des Gardiens de la révolution, s'est illustré dans la lutte contre l'EI, devenant le visage du soutien iranien à l'Irak dans le combat contre les jihadistes. Malgré la poussée de fièvre, certains Irakiens comme Issa el-Abbadi, professeur d'université, restent optimistes quant à une résolution pacifique du conflit. «Il pourrait y avoir un accord. Il y a des intérêts en jeu», explique-t-il, faisant référence aux États-Unis et à l'Irak ainsi qu'à leurs liens avec l'Irak. «La victoire dans cette guerre consisterait à l'éviter».

Rosa C.



## Impuissance

Péril

Par Fouzia Mahmoudi

Les projets de Marine Le Pen de mettre en place un supergroupe au sein du Parlement de l'UE risquent d'être mis en péril par le scandale qui touche de plein fouet l'un de ses principaux alliés européens, le parti d'extrême droite autrichien. En effet, à un peu plus d'une semaine des élections européennes, son leader, également numéro deux du gouvernement, Heinz-Christian Strache, est mis en cause pour tentative de collusion avec la pseudo-nièce d'un oligarque russe dans une mise en scène apparemment destinée à la confondre. Secrètement filmé par une caméra cachée, le vice-chancelier Heinz-Christian Strache a discuté, quelques mois avant les législatives de 2017, avec une femme qu'il croyait liée à une influente personnalité russe, de la possibilité d'un soutien financier en échange de l'accès à des marchés publics autrichiens. Ces informations publiées vendredi soir par les médias allemands «Süddeutsche Zeitung» et «Der Spiegel», extraits vidéo à l'appui, ont sonné le branle-bas au sein de la coalition gouvernementale dirigée par Sebastian Kurz, chef du parti conservateur (ÖVP) allié à l'extrême droite. Après ces révélations, soutenues par les enregistrements vidéo, les principaux partis d'opposition autrichiens ont demandé la démission d'un numéro deux du gouvernement dirigé par Sebastian Kurz, chef du parti conservateur qui gouverne avec l'extrême droite depuis fin 2017. Le chef du Parti de la liberté d'Autriche (...) est filmé en train de discuter avec son interlocutrice de la possibilité d'investir de l'argent en Autriche pour soutenir sa formation. Et Heinz-Christian Strache face à l'ampleur qu'a prise cette affaire n'a pas tardé à présenter sa démission de la tête patron de l'une des formations nationalistes les plus influentes de l'UE, allié des mouvements de Matteo Salvini en Italie et de Marine Le Pen en France. Et si ce scandale met en péril la crédibilité du FPÖ en Autriche, il risque également de mettre à mal le Rassemblement national en France qui a basé une large partie de sa campagne sur les exemples de prise de pouvoir réussi par l'extrême droite en Italie, Hongrie et Autriche. Reste à savoir désormais si les électeurs français qui hésitent entre l'abstention et Le Pen décideront de rester chez eux le jour du vote ou si la volonté de contrecarrer Macron et son parti sera la plus forte. F. M.

ONU

## Demande d'aide de la Corée du Nord pour récupérer un cargo saisi par les USA

La Corée du Nord a appelé les Nations unies à prendre des «mesures urgentes» pour l'aider à récupérer un cargo saisi récemment par les États-Unis, qualifié de «pays gangster». Les autorités américaines ont annoncé ce mois-ci avoir saisi un cargo nord-coréen, le «Wise Honest», accusé d'avoir violé les sanctions internationales en exportant du charbon et en important des machines. Il se trouvait bloqué depuis un an en Indonésie, son capitaine étant poursuivi par les autorités indonésiennes. En juillet, les autorités américaines avaient lancé une procédure de saisie. Cet épisode intervient après le lancement le 9 mai par Pyongyang de deux missiles de courte portée, le deuxième essai militaire en moins d'une semaine. Dans une lettre adressée vendredi au secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, Kim

Song, représentant permanent de Pyongyang à l'ONU, a déclaré que cette saisie était «un acte illégal et scandaleux», selon l'agence de presse officielle nord-coréenne KCNA. Cet acte «indique clairement que les États-Unis sont effectivement un pays gangster qui ne se soucie absolument pas des lois internationales», affirme cette lettre. Le représentant de la Corée du Nord à l'ONU appelle M. Guterres à «prendre des mesures urgentes afin de contribuer à la stabilité de la péninsule coréenne et de prouver l'impartialité de l'ONU». Cette semaine, le ministère nord-coréen des Affaires étrangères a affirmé que cette saisie était contraire à l'esprit d'une déclaration commune signée par le président américain et le numéro un nord-coréen lors de leur premier sommet en juin 2018 à Singapour. La

reprise par Pyongyang d'essais balistiques est une première depuis un an et demi et la spectaculaire détente sur la péninsule coréenne marquée par l'amorce de négociations avec les États-Unis sur les programmes nucléaire et balistique du Nord. Mais ces négociations sont dans l'impasse depuis l'échec en février du second sommet entre le président américain Donald Trump et le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un, à Hanoi. Les deux dirigeants n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur les concessions que Pyongyang devrait faire en échange de la levée des sanctions internationales. La Corée du Nord est sous le coup de nombreuses sanctions votées par le conseil de sécurité de l'ONU pour la contraindre à renoncer à ses programmes balistiques et nucléaires.



Ramadhan / Célébration

# Le patrimoine culturel des wilayas de l'Ouest s'invite aux «Nuits d'Alger»

■ La deuxième soirée des «Nuits d'Alger», organisée jeudi soir au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, a été dédiée au patrimoine culturel et touristique des wilayas de l'Ouest.

Par Adéla S.

La soirée a débuté par un iftar collectif faisant goûter aux invités les plats emblématiques de la cuisine de l'Ouest, à l'instar de «Lahira», «Tadjin Lahlou» et bien d'autres.

A cette occasion, plusieurs expositions ont été animées par des artisans venus de Saïda, Oran, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Ain Témouchent, Tيارت et Relizane, présentant au grand public leurs créations telles que les tapis, les burnous, les selles à cheval, les vêtements traditionnels, les bijoux, la poterie, la dinanderie et autres.

Dans une ambiance ramada-

nienne, la soirée a été marquée par la participation des troupes folkloriques de Saïda, Mostaganem et Tlemcen qui ont séduit les spectateurs à travers une mosaïque artistique riche en Madih, Melhoun et Andalou.

«La deuxième soirée des Nuits d'Alger se veut un hommage aux différentes régions de l'Ouest du pays, mettant en exergue leur patrimoine immatériel, leur richesse et leur diversité culturelle et touristique», a affirmé M<sup>me</sup> Merdaci, ajoutant que «c'est une opportunité pour la coopération entre les différents ministères (...) et la promotion de la destination Algérie devant les diplomates présents».

Les deux jeudis prochains du



Le programme des Nuits d'Alger sera consacré aux régions du Centre et de l'Est du pays.

A. S./APS

## Prix littéraires

### Kamel Daoud lauréat du prix Del Duca 2019

Doté de 200 000 euros, ce prix distingue l'écrivain et journaliste algérien pour l'ensemble de son œuvre.

Le prix mondial Cino Del Duca 2019 sera remis le 5 juin à l'écrivain et journaliste algérien Kamel Daoud lors de la cérémonie de remise des Grands prix des Fondations de l'Institut de France. Avec une récompense de 200 000 euros, il est le prix le mieux doté au monde après le Nobel de littérature. Cette distinction est décernée chaque année par la Fondation Simone et Cino Del Duca à un auteur français ou étranger dont l'œuvre constitue, sous forme scientifique ou littéraire, un message d'humanisme moderne. Kamel Daoud succède au poète et traducteur suisse Philippe Jaccottet.

Né en 1970 à Mesra dans la wilaya de Mostaganem, Kamel Daoud est issu d'une famille de la classe moyenne algérienne. Aîné d'une fratrie de six enfants, il est le seul d'entre eux à entrer à l'université, où il étudie la littérature et les mathématiques. Il entre en 1994 au «Quotidien d'Oran», puis en devient le rédacteur en chef durant huit ans, avant de contribuer en tant que chroniqueur et éditeur à différents médias, dont «Le Point», le «New York Times» et «Le Monde des religions».

#### Trois Goncourt, sinon rien !

On dit «le» Goncourt, mais c'est mal connaître la curiosité de la célèbre Académie pour l'ensemble de la création littéraire ! Car si, en 1896, le testament d'Edmond Huot de Goncourt stipulait la fondation d'un prix unique, dont la mise en œuvre était confiée à son exécuteur Alphonse Daudet, les jurés qui se sont succédé par compa-

gnies de dix membres depuis 1903 ont finalement choisi, à la fin des années 1970, de se montrer dignes de la générosité intellectuelle et financière des frères Goncourt en créant cinq nouveaux prix, afin de mieux récompenser la diversité croissante de la production littéraire contemporaine. C'est ainsi que sont apparues deux récompenses attribuées en automne, le Goncourt de la biographie en 1980 et le Goncourt des lycéens en 1988, et trois autres décernées au printemps suivant, à la nouvelle (1977), la poésie (1985) et, depuis 1991, au premier roman. C'est donc une «famille» riche de membres éminents qu'ont rejoint au palmarès les lauréats proclamés le 8 mai 2019 !

Le Goncourt du premier roman a été sensible à la tendresse de l'écrivain annécienne

Marie Gauthier pour Gil et Félix, les très jeunes personnages de «Court vêtue». Légère de corps et de moralité, Gilberte, la fille du cantonnier chez qui Félix est en stage d'été, trouble vivement l'adolescent, à la fois ébloui et médusé par la liberté que s'est arrogée cette fille gaie et insouciant. Un premier amour de «vacances» malgré le travail, dans une bourgade écrasée de soleil, dans une maison sans mère où le garçon – désirant sa simple présence autant que son corps juvénile – semble seul à se faire du souci pour Gil. Au dernier jour, c'est l'écriture qui prendra le relais du souvenir, afin que l'histoire ne meure pas...

Caroline Lamarche, distinguée par le prix de la nouvelle pour «Nous sommes à la lisière», est en revanche une auteure prodigieuse, dont nombres d'ouvrages sont accompagnés d'illustra-

tions. Et l'on est presque surpris qu'il n'en aille pas de même pour ce recueil, assemblage de fables brèves et intenses au formidable pouvoir évocateur, qui placent les forces de la nature au centre de tout, bien que rares soient les personnages à en avoir encore conscience.

Confiés aux quatre éléments, à la faune et à la flore plutôt qu'aux inconséquents humains, les fils invisibles de ces nouvelles à la fois familières et légèrement surréalistes rappellent subtilement que, davantage que l'écologie, c'est la sauvagerie qui exprime la nature, et ce qui la relie à l'Homme. Dans la richesse narrative comme dans l'acuité du regard, Maupassant a trouvé son héritier !

Le prix de la poésie enfin – prix qui valut en 2004 à Jacques Chessex d'être (et rester) le seul écrivain à figurer «légalement»

deux fois au palmarès du Goncourt – salue l'œuvre entière du poète armoricain Yvon Le Men. Plus connu peut-être du grand public pour l'un de ses deux seuls romans, au titre intrigant («Si tu me quittes je m'en vais !»), ce Breton n'a rien d'un «poète maudit» : auteur largement publié, il sert également la poésie par des chroniques dans les journaux, des ateliers dans les écoles, des spectacles de récitation ou des animations au festival malouin des Étonnants Voyageurs, salué, par la voix de Tahar Ben Jelloun, comme un véritable «passeur de mots», «éclairé» et fin connaisseur des «chemins de traverse» de la poésie, Yvon Le Men trouve là une consécration méritée.

Il ne vous reste plus qu'à découvrir ou relire ces trois lauréats de grande qualité !

Joëlle Brack

## – En hommage au passé prestigieux de la tenue traditionnelle algérienne – Nouvelle collection de Faiza Antri Bouzar

La styliste Faiza Antri Bouzar a dévoilé, jeudi soir à l'Hôtel Sofitel (Alger), sa nouvelle collection intitulée «Hier pour demain», qui se veut un hommage au passé prestigieux de la tenue traditionnelle féminine algérienne.

A l'occasion de la célébration du 10<sup>e</sup> anniversaire de la maison de mode «FAB Créations», la modéliste a réussi à concilier authenticité et modernité dans cette nouvelle collection, riche de 30 belles tenues, ayant toutes gagné l'admiration du public de par l'harmonie et la diversité de leurs couleurs, le haut sens de créativité de la styliste et l'excellence du travail accompli pour valoriser le patrimoine algérien.

La créatrice a revisité, à travers sa nouvelle collection, le patrimoine algérien avec beaucoup de nostalgie, proposant des tenues authentiques confectionnées par des mains algériennes, tout en préservant le savoir-faire de générations de stylistes et de couturiers.

Dans cette collection, Faiza Antri Bouzar a

apporté une touche de modernité sur les modèles traditionnels, leur conférant davantage d'élégance et de beauté et les adaptant aux dernières tendances de la mode.

Cette collection qui a coûté à la styliste «beaucoup de temps mais surtout un effort considérable», a donné forme à des œuvres d'art, fruit d'un long et profond travail de recherche dans les techniques usitées et la qualité des tissus utilisés.

Organisé en présence d'amateurs de la mode, d'artisans, de mannequins, de commerçants de tissus de différentes régions du pays, le défilé a englobé des modèles variés, ayant été inspirés de la tenue traditionnelle algérienne, notamment le karakou algérois. A cet effet, la modéliste a dit adorer cette tenue qui ne suscite plus le même intérêt à Alger, ce qui l'a incité à choisir le monde de la mode.

Faiza Antri Bouzar a modernisé le karakou, en variant sa forme et ses couleurs, proposant des vestes élégantes et distinguées de par leur découpe et broderie et

optant pour des couleurs inhabituelles pour ce type de tenue.

Elle a également revisité le badroun, auquel elle a apporté certaines modifications pour être à la mode, le transformant même en robe de soirée.

La robe constantinoise était également présente à ce défilé, aux côtés de la «Blousa», de la «M'lahfa» et de la robe kabyale, déclinant des modèles modernes et authentiques aux senteurs des grandes villes civilisées qui demeurent toujours témoins de l'authenticité et de la richesse du patrimoine algérien, à l'instar de La Casbah, de Tipasa et de Constantine et son marché (souika).

Titulaire d'un diplôme supérieur en commerce obtenu en France, M<sup>me</sup> Faiza Antri Bouzar a participé à plusieurs événements à l'étranger dont «Ramadanat Beyrouth» en 2016, un défilé au Koweït et la «Fashion week Philadelphia» (USA) en septembre 2016, outre d'autres défilés de mode organisés en Algérie.

R. C.



## MC Oran Ferifer au CS Sfax

L'ATTAQUANT international algérien espoirs du MC Oran (Ligue 1 algérienne de football), Boumediene Freifer, aurait opté pour le CS Sfaxien, pensionnaire de Ligue 1 tunisienne, rapporté vendredi la Radio locale Shems Fm. La même source n'a pas précisé la durée du contrat signé par le joueur de la sélection olympique algérienne. Le joueur âgé de 21 ans, pur produit du MCO, s'est illustré lors du

précédent exercice, alors qu'il n'a réussi à marquer aucune but lors l'exercice en cours. Il n'a pas été retenu par le sélectionneur français de la sélection des U-23 Ludovic Batelli, pour la double confrontation face au Ghana, prévue en septembre prochain, comptant pour le 3<sup>e</sup> et dernier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 de la catégorie.

Ligue 1 de football (réserves/ 28<sup>e</sup> journée)

### Le PAC se rapproche du titre

LE PARADOU AC, large vainqueur à domicile face à l'USM Bel-Abbès (6-1), a creusé l'écart en tête du championnat de Ligue 1 de football de la catégorie «réserves», au terme de la 28<sup>e</sup> journée disputée jeudi. Les «Académiciens» comptent désormais quatre points d'avance

sur leur poursuivant direct l'ES Sétif, battu à la maison dans le derby des Hauts-Plateaux face au CABB Arréridj (0-3). Une victoire du PAC lors de la 29<sup>e</sup> journée, prévue mardi prochain, sur le terrain de l'AS Ain M'illa, lui permettra de valider son titre.

Athlétisme / Championnat national du 10 000 mètres

### Youcef Addouche et Kenza Dahmani haut la main

LES COUREURS Youcef Addouche (sélection militaire) et Kenza Dahmani (Bordj Bou Arréridj) ont remporté le Championnat national du 10 000 mètres, disputé jeudi soir au stade Colonel-Lotfi de Tlemcen. Le podium des seniors (messieurs) a été complété par Ibrahim Mohamed (Arbaâ) et Abdellah Bouchareb (MSJ Béchar), alors que chez les dames, Dahmani a devancé Ouda Bouadma (Chlef) et Nawel Zendaoui (MA Constantine). Chez les juniors (garçons), c'est Younés Ousser (HOM) qui l'a remporté, devant deux concurrents de Chlef, Azzedine Farès et

Ilyès Ali Zoubir ayant complété le podium, respectivement à la deuxième et à la troisième places. Chez les juniors (filles), c'est la sociétaire du MA Bordj Bou Arréridj, Khadidja Habbache, qui s'est imposée, devant son équipière Asma Habbache, sociétaire du même club, au moment où Nassima Smail, du RB Souk El Ténine a complété le podium. Kenza Dahmani confirme ainsi qu'à 38 ans elle reste la Reine algérienne des longues distances, car outre le 10 000 mètres, elle domine plusieurs autres spécialités, notamment le semi-marathon et le cross-country.

Tennis / Tournoi WTA en Turquie - Daikin Cup Series

### Ibbou atteint le dernier carré

LA TENNISWOMAN algérienne Inès Ibbou s'est qualifiée vendredi pour les demi-finales du tournoi international «Daikin Cup Series» qui se déroule actuellement à Antalya (Turquie) après sa victoire par deux sets à zéro contre la Roumaine Cristina Ené. Un match qui sur papier s'annonçait relativement difficile pour l'Algérienne de 20 ans, car appelée à défier la tête de série N5, elle qui de surcroît retrouvait la compétition depuis peu, après une longue absence, due à une blessure. Mais tout s'est finalement bien passé pour la championne d'Afrique de 2015, qui l'a assez facilement remporté (6-2, 6-3). Un beau succès, qui confir-

me le regain de forme d'Ibbou, car elle enchaîne sa deuxième demi-finale de rang, après celle de la semaine passée, également à Antalya. Il s'agit, en effet, du cinquième tournoi consécutif pour l'Algérienne à Antalya, où elle a commencé par concéder trois éliminations précoces, avant d'atteindre deux demi-finales de rang. A l'instar des quatre précédents, ce 5<sup>e</sup> tournoi à Antalya se déroule sur les courts en terre battue du Starlight Resort. Il est doté d'un prize-money de 15 000 USD et a drainé la participation de joueuses venues des quatre coins du monde (Australie, Etats-Unis, Inde, Chine, Japon...).

Rugby

### Une convention entre la FAG et la FASS signée

LA FÉDÉRATION algérienne de rugby a signé une convention de partenariat avec son homologue de sport scolaire, car convaincue de pouvoir détecter de nouveaux jeunes talents au niveau des écoles. Cette convention a été signée jeudi soir à Alger, en marge de l'Assemblée générale du Comité olympique et sportif algérien (COA). «Nous avons signé des conventions avec plusieurs fédérations sportives et c'est avec joie que le rugby vient s'ajouter à cette longue liste, car c'est une discipline sportive que nous espérons vulgariser au niveau des écoles», a expliqué le président de

la Fédération algérienne de sport scolaire, Abdelhafid Izem, ajoutant que «la pratique du rugby ne nécessite pas beaucoup de moyens pédagogiques», faisant qu'«elle peut-être pratiquée dans les écoles», sans aucun problème. De son côté, le président de la Fédération de rugby, Sofiane Benhassan, a indiqué qu'en Nouvelle-Zélande «le rugby est considéré comme n'importe quelle autre matière d'étude, et il s'intègre dans le cursus scolaire des enfants dès le plus jeune âge».

## Equipe nationale

# Belmadi a déposé «sa» liste à la FAF

■ Le coach de l'EN, Djamel Belmadi, est donc fixé définitivement sur la liste des sélectionnés pour la CAN 2019 qui aura lieu au mois prochain au Caire (Egypte).



Belmadi fixé sur son groupe

Par Mahfoud M.

En effet, après plusieurs semaines de réflexion, Belmadi a donc tranché sur le cas des joueurs qui devraient être présents pour la messe africaine et a déposé la liste auprès de la fédération. Le driver national a fait appel aux meilleurs joueurs du moment et fixé son choix sur plusieurs paramètres. Ainsi, on croit savoir qu'il devra faire l'impossible sur certains éléments qui ne jouent pas régulièrement avec leur club comme le cas de Benzia qui a été marginalisé par Fenerbace, alors que d'autres éléments indignes d'un joueur pro-

fessionnel comme le joueur Bentaleb qui a été pris en grippe par les dirigeants de son club, Shalk 04, après avoir raté de nombreuses séances d'entraînement en plus de son accrochage avec un de ses coéquipiers. Par ailleurs, on croit savoir que Belmadi devrait faire appel à un nouveau joueur, notamment Benkabila, le milieu de terrain de Brest, pour pallier les absences de Bentaleb qui passe des moments difficiles. Sur un tout autre plan, le coach national devrait débiter le premier stage de préparation pour le tournoi continental le 27 mai et qui aura lieu à Alger. Quant au deuxième stage, il aura lieu le 8 juin pro-

chain à Doha (Qatar) pour s'acclimater avec les conditions climatiques qui ressemblent au Caire. Pour ce qui est du départ en Egypte, il est prévu 3 à 4 jours avant le premier match face au Kenya, sachant que la délégation algérienne passera par Amman (Jordanie), en raison de la suspension du trafic aérien entre le Qatar et l'Egypte pour des raisons politiques. Tout est donc fixé par le coach national qui veut éviter toute mauvaise surprise et a ficelé, ainsi, toute la préparation avant ce tournoi très important pour les Verts qui souhaitent revenir en force sur le plan continental.

M. M.

USM Alger

### La direction pointe du doigt Mellal

La direction de l'USM Alger a publié un communiqué hier 17 mai, pour dénoncer le prétendu comportement du président de la JS Kabylie, Cherif Mellal, et de certains individus présents au stade du 01-Novembre-1954 de Tizi-ouzou pour le choc de la 28<sup>e</sup> journée de Ligue 1.

Les responsables usmistes ont indiqué : «Une honte ! Voilà comment peut-on qualifier le comportement de la direction de la JS Kabylie... L'USMA a en effet vécu l'enfer à Tizi Ouzou, et ce, devant le regard complice du président de la JSK, Cherif

Mellal, ainsi que le directeur général Benabderrahmane Nassim». La direction a enchaîné : «Ces derniers ne sont à aucun moment intervenu lorsque 20 individus, voyous, ont accédé au vestiaire des joueurs de l'USMA pour les menacer, les insulter et les agresser... A la mi-temps, Rabie Meftah et Ismael Mansouri ont été agressés par

les mêmes voyous». Les responsables de l'USMA ont ajouté : «Les services de la police ont interpellé les agresseurs pour les embarquer, mais aussi honteux que cela puisse paraître, les dirigeants de la JSK et à leur tête Mellal et Benabderrahmane sont intervenus pour défendre ces voyous et imposer leur présence».

Arbitrage

### Bekouassa choisi par la Fifa

L'arbitre Lyes Bekouassa figure sur la liste des arbitres internationaux algériens 2019 de la Fédération internationale de football (Fifa), composée de 7 arbitres et autant d'arbitres assistants, dévoilée par l'instance internationale vendredi. Outre Lyes Bekouassa, la liste des directeurs de jeu algériens est composée de Abid Charef Mehdi, le doyen des arbitres internationaux algériens (2011), Arab Abderrazek (2017), Bekouassa Lotfi (2016), Benbrahim Lahlou (2017), et Ghorbal Mustapha (2014). La

liste des arbitres assistants comprend Abdelhak Etchiali (2009), Bounoua Nabil (2015), Brahim El-Hamlou Sid Ali (2014), Gourari Mokrane (2014), Omar Bouabdellah (2007), Serradj Mohamed (2014) et Zerhouni Abbes Akram (2017). Quant à la liste des arbitres internationaux dames 2019, elle est constituée de Atman Lamia (2018) et Mostefai Thiba Mehdjoub (2018) en tant qu'arbitres centraux et El-Ghali Hanane (2018) et Ouahab Asma Ferial (2018) arbitres assistants.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Arrestation de terroristes et démantèlement de réseaux de soutien

## L'ANP se dresse en rempart contre le terrorisme

L'ANP POURSUIT sa lutte sans merci contre le terrorisme, en neutralisant les groupes terroristes, récupérant des armes et munitions et en détruisant des caches dans les différentes régions du pays.

L'Armée nationale populaire ne cesse d'enregistrer des résultats plus que probants. Chaque jour, ils donnent des coups durs aux groupes terroristes.

Ces opérations de qualité s'inscrivent dans la dynamique de nos Forces armées pour assainir notre pays du fléau du terrorisme et asseoir la sécurité et la quiétude à travers l'ensemble du territoire national.

Ces grands résultats incluent également, la récupération d'importants lots d'armements, de drogue, de carburant et de marchandises prohibées.

Pas plus loin qu'hier, trois éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés à Tlemcen, par un détachement de l'ANP, selon un communiqué du ministère de la Défense (MDN).

Aussi, deux casemates pour terroristes ont été détruites, dans une opération de ratissage, menée le 15 mai dernier, à Boumerdès.

Un détachement de l'ANP a découvert, le 14 mai, lors d'une patrouille de fouille et de recherche près de la bande frontalière à Tamanrasset, une cache de munitions.

Le même jour, cinq bombes de confection artisanale ont été découvertes et détruites mardi à Aïn Defla et Chlef.

Deux terroristes, dénommés Amakachou Ahmed dit «Amkchou» et Ouanzek Bouamama dit «El-Khettab», qui avaient rallié les groupes terroristes respectivement en 2011 et 2015, se sont rendus le 13 mai, aux autorités militaires du secteur opérationnel d'In Guezam.

Un terroriste armé d'un pistolet mitrailleur de type kalachnikov a été abattu le 12 mai par un détachement de l'Armée à Azagza, dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Trois éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés le 12 mai à Tlemcen. Deux dangereux terroristes ont été abattus, lors d'une opération de fouille et de ratissage menée, le 11 mai, près de la commune de Dellys, dans la wilaya de Boumerdès, par un détachement de l'Armée nationale.

Le même jour, trois éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés à Tlemcen par un détachement de l'Armée nationale populaire.

Une casemate pour terroristes a été découverte et détruite par un détachement de l'Armée le 10 mai, suite à l'opération de fouille et de ratissage en cours d'exécution dans la zone de Oued El K'sab, dans la wilaya de Aïn Defla.

Le 8 mai, le cadavre d'un terroriste enterré a été découvert et 5 casemates pour terroristes ont été détruites, à Aïn Defla, par un détachement de l'ANP. Aussi, cette opération s'est soldée par la découverte et la destruction de cinq casemates pour terroristes.

Une cache contenant des armes et une importante quantité de munitions de différents calibres a été découverte le 7 mai à Tamanrasset par un détachement de l'ANP. Dans le même contexte, un détachement de l'ANP a arrêté, à Aïn Defla, 1<sup>er</sup> RM, un élément de soutien aux groupes terroristes. Deux éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés le 6 mai à Chlef et Oran par des détachements de l'ANP.

Une cache contenant des munitions a été découverte le 4 mai dernier à Tamanrasset par un détachement de l'ANP. Dans le même contexte, un détachement combiné de l'ANP a arrêté, à El Oued, 4<sup>e</sup> RM, un élément de soutien aux groupes terroristes.

Pour le mois d'avril, vingt-quatre éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés et 34 casemates détruites par les unités de l'Armée nationale populaire (ANP) alors que deux terroristes se sont rendus aux autorités militaires.

Toutes ces opérations de qualité viennent s'ajouter à l'ensemble des résultats concrétés sur le terrain, confirmant la grande vigilance et la ferme détermination de nos Forces armées à mettre en échec toute tentative d'atteinte à la sécurité du pays et sa stabilité.

Louiza Ait Ramdane

### Sidi Bel-Abbès

## Neuf blessés suite à l'effondrement du plancher d'une habitation

NEUF personnes ont été blessées suite à l'effondrement du plancher d'un premier étage d'une habitation, située au lieu-dit ferme Kheiredine, dans la commune de Sidi Bel Abbès, a-t-on appris samedi de la cellule de communication de la Protection civile. L'accident s'est produit dans la nuit de vendredi à samedi. Les neuf blessés sont membres de deux familles. Il s'agit de cinq enfants, âgés entre

10 mois et 10 ans, de deux femmes (33 et 38 ans) et de deux hommes (41 et 51 ans). Les victimes ont été évacuées vers le CHU «Abdelkader Hassani» de Sidi Bel-Abbès, où elles ont été prises en charge. Six d'entre elles ont quitté l'hôpital. Seule une femme et ses deux enfants sont gardés au service de chirurgie traumatologique. Leur état est actuellement stable, a-t-on indiqué.

G. H.

## ISRAEL - PALESTINE FACE À FACE



Loumis

Djalou@hotmail.com

### Boudjima (Tizi Ouzou)/Compostage

## Les habitants invités à prendre en charge eux-mêmes leurs déchets organiques

«La collecte des déchets ménagers non triés ne sera plus assurée dès le début du mois de juin dans les villages. Chaque ménage est appelé à prendre en charge ses déchets organiques en les compostant».

Par Hamid Messir

Les habitants de la commune de Boudjima (25 km au nord-est de Tizi Ouzou) sont appelés à prendre en charge eux-mêmes le traitement des déchets organiques en les compostant à partir de juin prochain, a annoncé la municipalité dans un communiqué. «La collecte des déchets ménagers non triés ne sera plus assurée dès le début du mois de juin dans les villages. Chaque ménage est appelé à prendre en charge ses déchets organiques en les compostant», précise la même source. Les services municipaux et un opérateur privé se chargeront de collecter les déchets recyclables et une réunion d'évaluation de ce processus entamé depuis plus d'une année sera tenue à la fin du mois de juin prochain. Ces

mesures sont prises pour faire face à la fermeture de la déchetterie communale par des habitants du village Affajen où celle-ci est implantée. Le travail de sensibilisation de ce plan de traitement des déchets ménagers en direction des populations sera poursuivi par les

associations et portera essentiellement sur la nécessité de composer leurs déchets organiques et encourager le tri sélectif lancé depuis plusieurs mois.

H. M.

### Soirées

## Hamdi Benani en concert à Alger

Le chanteur du Malouf Lannabi, Hamdi Benani a animé vendredi soir, au Palais de la culture Moufidi-Zakaria à Alger une soirée musicale dédiée à la chanson andalouse en présence d'un public qui a apprécié un répertoire riche de Haouzi, Mahdjouz et Aroubi. Une heure et demie durant, l'ange blanc du Malouf a interprété plusieurs chansons puisées de son répertoire sous les applaudissements du public. Plusieurs personnes présentes à ce concert ont exprimé leur admiration pour cette soirée ramadanesque, parmi lesquelles une dame qui n'a pas caché sa grande joie pour ce concert qui a donné l'occasion au public «de rencontrer l'une des grandes figures de la chanson algérienne». Né en 1943 à Annaba d'une famille artistique, l'artiste Hamdi Benani a fait ses premiers pas dans la chanson Malouf à partir de 1959 avant d'être soutenu par



le doyen du Malouf en Algérie, El Hadj Tahar Fergani. En 1968, il enregistre ses premières chansons, emboitant ainsi le pas aux célébrités de cet art à Annaba à l'image de Mustapha Triki, Abdelaziz Mimoun et Hassen El Annabi. Cette soirée est organisée au Palais de la culture dans le cadre du programme de célébration des Nuits du ramadhan par le ministère de la Culture.

R.C.